

Chiens de police →

Visite de l'école de police des chiens de recherche de personnes

police a pu participer à un entraînement des jeunes chiens de recherche de personnes à Riehen (BS). La formation commune entre la police cantonale de Bâle-Ville et la police de Bâle-Campagne fonctionne très bien. Le formateur Stefan Zeltner donne son avis dans une interview et nous vous faisons partager cet entraînement avec quelques impressions en photos.

Interview : Markus Nobs ; photos : Franziska Nobs



Interview

Les corps de police des cantons de Bâle-Campagne et de Bâle-Ville forment ensemble leurs jeunes chiens de recherche de personnes (CRP). Actuellement, trois jeunes chiens de la police cantonale de Bâle-Ville et deux de la police cantonale de Bâle-Campagne suivent les cours de l'école de police. Quelles sont vos expériences avec cette formation commune ?

L'entraînement commun est très efficace et les synergies existantes peuvent ainsi être mieux exploitées. Nous profitons mutuellement du terrain rural et urbain. L'équipe intercantonale d'instructeurs permet également de discuter d'opinions, de solutions et d'expériences différentes. Elles sont ainsi filtrées et optimisées pour être réintroduites dans la formation.

Quelle est votre fonction ?

Je suis formateur au sein de l'unité spéciale Sirius (BL) avec le grade de sergent. Je conduis des chiens de protection depuis 2004 et un chien de recherche de personnes depuis 2020. Depuis 2022, je suis expert d'examen FSCCP pour les chiens de recherche de personnes (ndlr. FSCCP signifie Fédération Suisse des conducteurs de chiens de police).

Comment un jeune chien apprend-il à chercher une personne ou un objet ?

En général, la formation est très ludique et joyeuse. Nous utilisons les bonnes performances de flair des races de chiens de chasse et canalisons leurs capacités à nos fins. La récompense d'un travail réussi est bien sûr au premier plan. Nous essayons toujours de tenir

compte de la nature des chiens. Cependant, ils apprennent également à supporter ou, dans le meilleur des cas, à ignorer de nombreuses influences environnementales.

Combien de temps dure cette formation, ou est-ce qu'un chien n'a jamais fini d'apprendre, ou est-ce que cela n'est possible qu'avec un entraînement constant – comme chez l'homme ?

Si l'on peut déjà commencer la formation avec un chiot, il devrait pouvoir passer l'examen d'engagement à l'âge de deux ans environ. La durée de la formation ne peut toutefois pas être définie de manière fixe. Elle dépend bien sûr fortement du temps d'entraînement consacré, de la qualité de l'entraînement et, finalement, de l'ensemble de l'équipe canine. Oui, comme pour les humains, un entraînement régulier est très important. Un sac à dos bien rempli d'expérience et de savoir-faire vaut son pesant d'or. Lors des entraînements, nous essayons toujours d'imiter des missions spéciales ou d'intégrer les connaissances acquises.

À partir de quand un jeune chien peut-il être utilisé pour le service lors d'une recherche de personnes ?

La réussite de l'examen d'engagement selon les directives de la FSCCP fait d'un jeune chien un CRP prêt à être engagé. Cet examen est une

étape importante dans la carrière d'un CRP et de son conducteur.

Quelle est la fréquence moyenne d'utilisation des chiens de recherche de personnes ?

Cela dépend certainement beaucoup de la taille du canton et du nombre de CRP opérationnels. Chez nous, dans le canton de Bâle-Campagne, où il n'y a actuellement que deux CRP opérationnels, nous intervenons en moyenne une ou deux fois par semaine et par chien. Il peut arriver que l'on doive intervenir trois ou quatre fois en une semaine. En revanche, on est tranquille pendant deux semaines. Nous soutenons également les cantons voisins au sein du PKNW (Polizeikonkordat Nordwestschweiz). L'entraide fonctionne d'ailleurs très bien. Tous les conducteurs de chiens sont très motivés et font de leur mieux pour retrouver la personne disparue.

Êtes-vous également maître de chien ? Comment s'appelle votre propre chien et quel âge a-t-il ?

Oui, je le suis. Mon CRP s'appelle Falu vom Haus Schladern et a six ans. Mon chien de protection s'appelle Ares vom Haus Vax et a sept ans.

Merci beaucoup pour cette interview et pour la possibilité d'assister à un entraînement des jeunes chiens de recherche de personnes.

De rien, avec plaisir. Merci de votre intérêt. ←



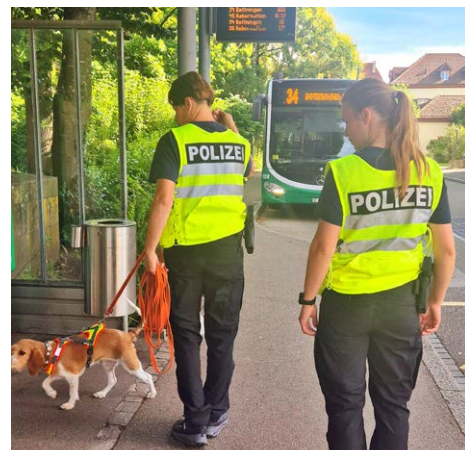
Lors d'une journée d'entraînement, les conducteurs de chiens font facilement 18 000 pas. L'exercice de cette fonction requiert une bonne condition physique et une bonne dose d'esprit d'équipe, aussi bien en « tandem » avec le chien qu'en équipe entre les conducteurs de chiens.



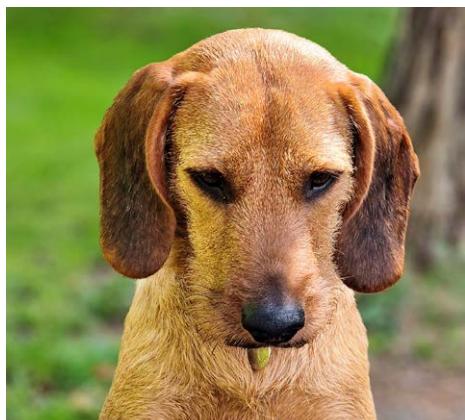
Avant l'exercice exigeant, un petit étirement: Le jeune braque hongrois à poil dur «Grisu» de 11 mois et son maître Andreas Ortlieb (police de Bâle-Campagne). Andy a été élu mi-juin au Bureau Exécutif de la FSFP par les délégués de la Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police.



C'est enfin le départ! Andy prépare son jeune chien pour la recherche. Après avoir enfilé le harnais, Grisu sait qu'il est en mission. Un objet appartenant à la personne disparue est placé dans un petit sac en plastique et le chien de recherche le sent. Grisu mémorise cette odeur et suit finalement la piste avec le maître.



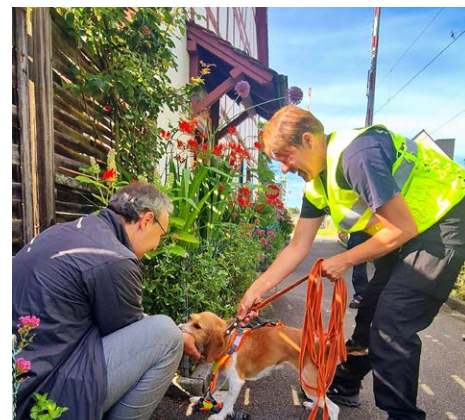
Irene Bischofberger et sa chienne de recherche de personnes Maja suivent la piste près d'un arrêt de bus. Ici, la grande attention de la conductrice du chien est primordiale, car il s'agit de reconnaître si la personne disparue n'a fait que passer ou si elle est éventuellement montée dans un bus et que la piste se perd. La deuxième policière (Severine Hegi) a la tâche importante de sécuriser la conductrice du chien et le chien. Si le chien suit la piste qui passe au travers de la route, il est de la responsabilité de la collègue chargée de la sécurité de stopper la circulation afin qu'aucun accident ne puisse se produire pendant la recherche.



Dux, âgé d'à peine 13 mois et appartenant à Severine Hegi, est un brachet de Styrie à poil dur. Il s'agit d'une race de chien très rare, élevée exclusivement pour la chasse ou pour être utilisée comme chien de recherche de personnes.



Rafraîchissement pendant la pause de l'exercice: Severine Hegi (police cantonale de Bâle-Ville) avec son chien Dux. Les chiens de recherche de personnes de la police de Bâle-Campagne et de la police cantonale de Bâle-Ville sont en fait utilisés exclusivement pour des interventions d'assistance, par exemple lorsqu'une personne démente s'est enfuie d'une maison de retraite ou qu'un enfant a disparu. La recherche d'un délinquant n'est effectuée par un chien de recherche de personnes de la police que dans des cas exceptionnels (par ex. l'affaire Kneubühl en 2010).



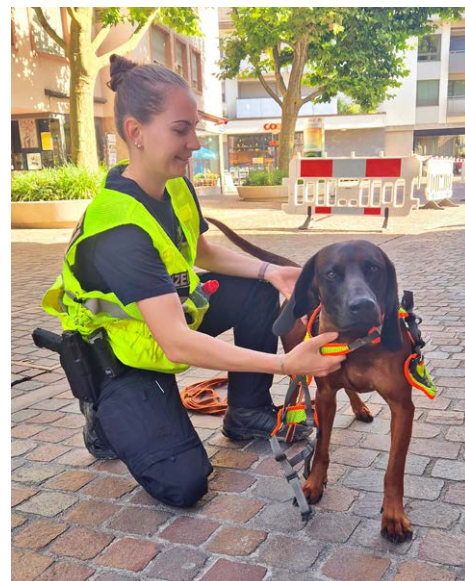
Une joie débordante: la personne «disparue» a été retrouvée avec succès. Irene Bischofberger avec sa petite chienne courant suisse de 15 mois, Maja. Le deuxième chien de recherche d'Irene, Kobold, âgé de 10 ans et demi, est un chien de recherche rouge de Bavière et peut se reposer dans le box de la voiture pendant cet exercice.



Severine Hegi avec Dux sur le parking de la maison communale de Riehen, dans le canton de Bâle-Ville.



Discussion après un exercice réussi. Il est important de féliciter le chien après une intervention. Il sera par exemple récompensé par une pâte fine en tube et par l'utilisation de son jouet préféré.



Omaro, 15 mois et demi, de Salome Brogli (police cantonale de Bâle-Ville) est un chien de recherche rouge de Bavière et, grâce à sa grande énergie, il est « l'impétueux » de la troupe d'entraînement. Mais lorsqu'il s'agit de rechercher une personne disparue, Omaro est à fond dans son travail.



Les races de chiens les plus adaptées à la recherche de personnes sont celles qui ont été élevées pendant des générations pour la chasse. Les chiens de recherche de personnes de la police sont toutefois utilisés exclusivement pour la recherche de personnes disparues. Une utilisation supplémentaire comme chien de chasse conduirait à ce qu'un chien suive soudainement une trace d'animal sauvage dans un champ ou une forêt, par exemple. Cela ne doit évidemment pas être enseigné à un chien de recherche de personnes afin qu'il suive de manière fiable et exclusive la piste de la personne disparue.



Andy Ortlieb et Grisu apprennent de l'instructrice Irene Bischofberger (police cantonale de Bâle-Ville) où la personne disparue a été vue pour la dernière fois. Ses collègues Salome Brogli et Severine Hegi (toutes deux de la police cantonale de Bâle-Ville) écoutent attentivement.



Une équipe bien rodée également lors de la séance photo : Stefan Zeltner (police de Bâle-Campagne) avec Falu, son braque hongrois à poil dur de 6 ans. (photo: mad)